

LES FEMMES ET LE **TABAGISME AU CANADA**

L'Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada (ESUTC) a été élaborée pour fournir à Santé Canada et à ses partenaires des données à jour, fiables et continues sur l'usage du tabac et les questions connexes. Elle a comme premier objectif de suivre les changements dans l'usage du tabac et le nombre de cigarettes fumées, notamment chez les 15 à 24 ans, qui sont les plus susceptibles de commencer à fumer.

Les constatations sont fondées sur des entrevues réalisées par Statistique Canada entre février et décembre 2002. Le présent feuillet de renseignements renferme les résultats de l'enquête de 2002 sur plusieurs sujets concernant les femmes et le tabagisme, y compris des données sur le tabagisme et la grossesse. Il fait état des nouvelles tendances concernant la prévalence du tabagisme depuis 1985 et décrit les non-fumeuses (qui représentent la majorité des femmes), ainsi que l'exposition à la fumée secondaire.

Tous les feuillets de renseignements de l'ESUTC et les tableaux supplémentaires, qui représentent quatre années complètes de collecte de données depuis février 1999, sont disponibles sur le site Web du Programme de la lutte au tabagisme de Santé Canada, à l'adresse <www.vivezsansfumee.ca/esutc>.

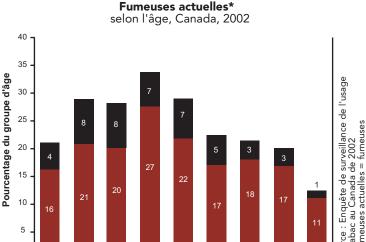
Tendances relatives au tabagisme

En 2002, une femme sur cinq âgée de 15 ans et plus (20 %) était une fumeuse actuelle et fumait soit quotidiennement, soit occasionnellement. Ces chiffres révèlent une forte diminution par rapport aux données de 1985, où 32 % des femmes fumaient¹. Proportionnellement, les femmes qui fumaient étaient moins nombreuses que les hommes (20 % et 23 %, respectivement), écart qui demeure stable depuis de nombreuses années.

Au total, 2,6 millions de femmes fumaient, et 82 % d'entre elles fumaient quotidiennement. En 1985, la proportion des fumeuses quotidiennes était de 87 %.

C'est chez les femmes âgées de 23 et 24 ans qu'on observe la plus forte prévalence de tabagisme, soit 34 % de fumeuses actuelles (figure 1). Cette proportion est trois fois plus élevée que la prévalence du tabagisme chez les femmes âgées de 55 ans et plus; par ailleurs, la

FIGURE 1



23-24

18-19

■ Quotidiens ■ Occasionnels

45-54



Statistique Canada. Santé et aide du milieu, 1985 (Catalogue 11-612F, nº 1). Enquête sociale générale, série analytique nº 1. Ottawa: Statistique Canada, 1988.

prévalence du tabagisme quotidien était considérablement plus élevée que pour tout autre groupe d'âge.

Les taux de tabagisme chez les femmes de 15 ans et plus variaient non seulement selon l'âge, mais selon la province de résidence : le taux le plus faible a été enregistré en Colombie-Britannique (14 %) et le plus élevé, en Nouvelle-Écosse (25 %). Cette tendance ne s'observe cependant pas au sein des deux premiers groupes d'âge. Chez les femmes âgées entre 15 et 19 et celles âgées entre 20 et 24 ans, c'est en Saskatchewan et au Québec qu'on observe les taux les plus élevés, soit des taux environ deux fois plus élevés qu'en Colombie-Britannique (figure 2).

Bien que, en 2002, les taux de tabagisme aient varié considérablement d'une province à l'autre, l'écart était moins marqué que les années passées lorsqu'on tenait compte du niveau de scolarité. Il était tout aussi probable de trouver des fumeuses chez les femmes qui ont un diplôme d'études secondaires ou inférieures que chez celles qui ont un diplôme d'études collégiales (21 % à 22 %). Seules les diplômées d'université ont déclaré une prévalence au tabagisme différente — et beaucoup moins élevée — soit 13 %.

Les fumeuses quotidiennes consommaient en moyenne 14,8 cigarettes par jour, soit trois de moins que les hommes qui fumaient quotidiennement (17,9 cigarettes par jour). Le nombre de cigarettes que fumaient les femmes chaque jour augmentait avec l'âge, passant de

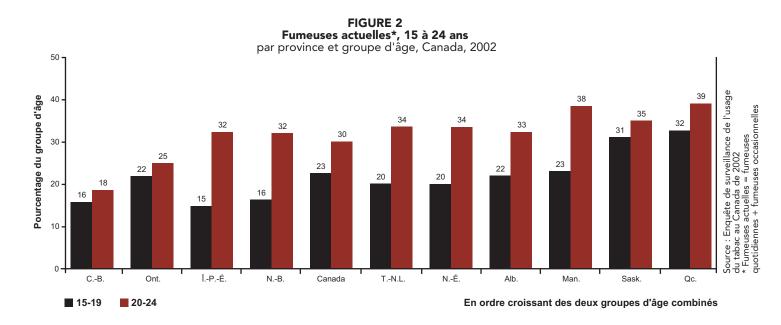
11,7 cigarettes chez les femmes âgées de 15 à 19 ans à 16,9 cigarettes chez celles âgées entre 35 et 44 ans.

Le tabagisme et la grossesse

Un peu plus de 1,5 million de femmes canadiennes âgées entre 20 et 44 ans ont été enceintes au cours des cinq années précédant l'ESUTC de 2002. Onze pour cent de ces femmes ont fumé pendant leur grossesse. En outre, 13 % de ces femmes enceintes avaient un conjoint qui a fumé durant leur grossesse. On a observé un niveau de concordance élevé entre les taux de tabagisme des femmes enceintes et des futurs pères : lorsque la mère déclarait qu'elle avait fumé pendant la grossesse, le conjoint était cinq fois plus susceptible de fumer que si la mère ne fumait pas (55 % et 11 %, respectivement).

Les non-fumeuses et celles qui sont susceptibles de cesser de fumer

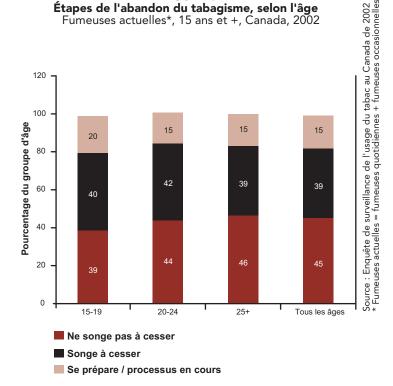
On compte aujourd'hui environ trois Canadiennes qui n'ont jamais fumé pour chaque Canadienne qui est une fumeuse actuelle. En 2002, 58 % des Canadiennes âgées de 15 ans et plus ont déclaré qu'elles n'avaient jamais fumé, comparativement à 50 % en 1985.



Moins de la moitié (45 %) des femmes qui fumaient en 2002 ont déclaré qu'elles ne songeaient pas à cesser de fumer (étape de la « pré-contemplation »). Les autres songeaient au moins à cesser de fumer (39 % des fumeuses), ou elles étaient à l'étape de la planification ou tentaient de cesser de fumer (15 %). C'est au sein du groupe d'âge 25 ans et plus qu'on trouvait le plus grand nombre de fumeuses invétérées (qui ne songeaient pas du tout à cesser de fumer) (figure 3).

Lorsqu'on leur a demandé ce qu'il leur fallait pour cesser de fumer, les fumeuses actuelles ont répondu le plus souvent « une plus grande volonté » (28 % des raisons fournies), mais la présence d'enfants à la maison semblait également être une motivation. Les femmes âgées entre 15 et 44 ans qui avaient déjà fumé et avaient des enfants à la maison ont affiché un taux d'abandon plus élevé (48 %) que celles qui n'avaient pas d'enfants à la maison (37 %). Par ailleurs, celles qui fumaient toujours étaient moins susceptibles de le faire (22 %) que les femmes du même groupe d'âge qui n'avaient pas d'enfants à la maison (26 %).

FIGURE 3 Étapes de l'abandon du tabagisme, selon l'âge Fumeuses actuelles*, 15 ans et +, Canada, 2002



Plus de la moitié des fumeuses qui avaient consulté un médecin au cours de l'année précédant l'enquête (53 %) se sont fait conseiller de cesser de fumer ou de réduire leur consommation de cigarettes. Paradoxalement, les femmes qui ont été enceintes au cours des cinq années précédentes (et dont on suppose qu'elles l'étaient toujours au moment de l'enquête ou qu'elles avaient de jeunes enfants à la maison) étaient moins susceptibles de se faire conseiller de cesser de fumer ou de réduire leur consommation de tabac (43 %) que celles qui n'avaient pas été enceintes pendant cette période (56 %).

Fumée secondaire à la maison

En 2002, moins d'un foyer canadien sur cinq comptait une personne qui fumait régulièrement à la maison. Il s'agit d'une diminution de 31 % par rapport à 1999. Malgré cette amélioration, 688 000 enfants de moins de 12 ans étaient encore exposés régulièrement à la fumée secondaire à la maison.

Fumée secondaire à l'extérieur de la maison

En 2002, plus de 7 millions de Canadiennes faisaient partie de la population active², et 71 % d'entre elles ont déclaré qu'il était interdit de fumer au travail, contre 61 % des travailleurs.

Les femmes étaient moyennement en faveur de restrictions relatives au tabagisme dans les restaurants et les bars : 46 % d'entre elles croyaient qu'il faudrait interdire le tabagisme dans les restaurants et 29 % croyaient que fumer devrait être interdit dans les bars. Une proportion appréciable de femmes pensaient qu'on devrait permettre de fumer dans des endroits fermés ou désignés à cette fin dans les restaurants (52 %) et dans les bars (45 %), et 26 % croyaient qu'on devrait permettre de fumer n'importe où dans les bars.

Statistique Canada. Caractéristiques de la population active selon l'âge et le sexe (tableau 282-0002 de CANSIM). Accessible à l'adresse suivante : http://cansim2.statcan.ca/cgi-win/cnsmcgi.exe?Lang=F&RootDir=CII/ &ResultTemplate=CII/CII_Pick&Array=1&ArrayId=2820002>.

Méthodes de l'enquête

Objectifs : L'Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada (ESUTC) a été entreprise en 1999 pour fournir à Santé Canada des données fiables sur l'usage du tabac et les questions connexes. Son premier objectif est de suivre les changements dans l'usage du tabac et le nombre de cigarettes fumées, en particulier chez les 15 à 24 ans, qui sont les plus susceptibles de commencer à fumer.

Échantillon : La population cible de l'ESUTC comprend toutes les personnes de 15 ans et plus qui résident au Canada, à l'exclusion des résidents du Yukon, du Nunavut et des Territoires du Nord-Ouest et des personnes qui vivent à plein temps dans des établissements. De plus, parce que l'enquête a été effectuée par téléphone, les 3 % de Canadiens qui n'ont pas de téléphone ont été exclus.

Collecte de données: Les résultats contenus dans le présent feuillet de renseignements sont fondés sur la collecte de données effectuée entre février et décembre 2002. Statistique Canada a procédé à des entrevues téléphoniques assistées par ordinateur; seules les déclarations directes des personnes sélectionnées (c.-à-d. sans l'intervention de tiers) ont été retenues.

Conception de l'enquête: Des renseignements sur la composition du ménage et la fumée secondaire du tabac dans la maison ont été obtenus de 50 906 ménages. Dans environ la moitié de ces ménages, une personne de 15 ans ou plus a été choisie pour répondre aux questions sur les habitudes tabagiques. En tout, 23 341 personnes ont été interrogées en 2002, dont la moitié environ avaient entre 15 et 24 ans. L'échantillon comptait 12 681 femmes et 10 660 hommes. Une telle base de

sondage permet d'estimer la prévalence du tabagisme chez les Canadiens âgés de 15 ans et plus avec une marge d'erreur annuelle de ±2 %. La marge d'erreur augmente lorsqu'on estime la prévalence du tabagisme au sein de sous-groupes. Afin de permettre des comparaisons interprovinciales ayant sensiblement la même fiabilité, l'échantillon global de l'enquête a été divisé également entre les 10 provinces canadiennes. Quelques questions ont été ajoutées au questionnaire ou modifiées en juillet 2002; ces questions ont été posées à 11 909 personnes. Elles portaient notamment sur la consommation de tabac autre que les cigarettes et la consultation d'un médecin et d'un dentiste (afin d'établir un dénominateur commun chez les fumeurs à qui ces professionnels de la santé conseillaient de cesser de fumer).

Le taux de réponse global à l'ESUTC, qui tient compte de la participation des ménages et des individus, a été de 82 % pour la collecte de données effectuée en 2002. Il a été tenu compte de chaque numéro de téléphone composé par Statistique Canada afin de calculer le taux de réponse avec exactitude et de pondérer les données de telle manière qu'elles soient représentatives de la population canadienne.

Microdonnées : Une série de microdonnées contenant les résultats de l'enquête peut être achetée auprès de Statistique Canada. La diffusion publique des données a été annoncée le 30 juillet 2003 dans *Le Quotidien* de Statistique Canada.

Terminologie : La définition des principaux termes utilisés dans le présent document se trouve à l'adresse suivante : <www.vivezsansfumee/esutc>.